

„ faire, joignoit l'unité des principes à l'unité
 „ du pouvoir. „

Les plus grands adverfaires de M^r. de Beaumont convenoient que rien n'égaloit fa libéralité envers les indigens, & la prudente charité avec laquelle il envoioit des fecours à tous les genres de malheureux. Avec un revenu dix fois plus confidérable, une bienfaifance ordinaire, n'eût pas opéré la moitié du bien que l'ingénieufe & agiffante charité du prélat trouva le moien de faire non-feulement dans fon diocefe mais dans les provinces les plus éloignées de la capitale. M^r. F. nous apprend à cette occafion une anecdote qui montre excellemment combien ce qu'il faifoit en effet paffoit l'idée qu'on avoit de ce qu'il pouvoit faire. “ Sa charité étoit fi
 „ incroyable, elle produifoit des effets fi mul-
 „ tipliés & fi étonnans, que le public ne
 „ pouvoit les expliquer fans avoir recours à
 „ la calomnie, prétendant que fon premier
 „ pafteur ne foulageoit tant d'infortunés
 „ qu'aux dépens de fon exactitude à fatisfaire
 „ fes propres créanciers. Ce bruit, qui dé-
 „ mentoit l'efprit de justice dont le prélat
 „ étoit animé, fit néanmoins impreflion même
 „ fur des ames honnêtes; & l'on vit un ci-
 „ toien riche & vertueux venir offrir la plus
 „ grande partie de fa fortune, pour paier,
 „ difoit-il, les dettes de fon archevêque ex-
 „ pirant, & pour préferver fa mémoire d'une
 „ tache qui auroit réjailli fur la religion. Que
 „ cet homme respectable, quel qu'il foit
 „ (car il a voulu refter inconnu), reçoive